

malgré moi, pour ainsi dire, commencé, l'autre jour, une confidence qui fut interrompue par l'arrivée de plusieurs de nos voisins. Je vous dois, je me dois surtout à moi-même, de l'achever afin d'éviter des suppositions injustes. Je l'aurais fait plus tôt, si l'occasion s'en était présentée. Ce soir, si vous n'y avez pas d'objection, je vais compléter cette triste confession. J'en aurai le temps, je pense, avant l'arrivée de mon frère. C'est dans cette intention peut-être que je vous ai fait souper de meilleure heure que d'habitude.

*De Grosmont.* — Se lève de terre où il était assis, suspend ses bottes au dossier d'une chaise qu'il approche du poêle et sur laquelle il se place à califourchon. — Made moiselle, Jacqueline, je vous écoute et vous prête l'attention la plus respectueuse.

*Jacqueline.* — Comme vous le savez sans doute par mon frère, mon père était jadis un des cultivateurs les plus aisés de notre paroisse. Il avait deux enfants et trois filles. Mes deux sœurs moururent jeunes et l'un des garçons, l'aîné qui aidait déjà notre père dans ses travaux, périt écrasé par un arbre qu'il abattait. Ma mère ne lui survécut que de quelques semaines. Il ne reste plus, hélas! de toute la famille que mon bon frère Bonsens qui, par dévouement pour moi, du moins je le suppose sans qu'il me l'ait jamais dit, est demeuré seul, et moi qui, pour la raison que je vais vous confier, restai avec lui dans la maison paternelle que j'ai de mon mieux maintenue dans l'ordre où je l'ai toujours vue. C'est ma seule occupation, ma consolation, ma gloire. Je sais qu'on se moque un peu de moi pour cela. Mais je n'entreprends pas de plaire aux envieuses, et l'on en dirait davantage si je venais à négliger mon ménage. J'en reviens à mon sujet. Mon père n'ayant plus que moi de fille voulut me faire donner autant d'éducation qu'on pouvait s'en procurer en ce temps dans nos modestes, mais alors plus heureuses campagnes. Il me mit au couvent à demi pension et je m'y rendais tous les jours. Il n'y avait pas très-loin, comme vous pouvez voir; je faisais le trajet à pied quand il faisait beau, en charette ou en traîne selon la saison lorsque les chemins étaient mauvais. Je n'étais pas laide alors et la bonne religieuse notre maîtresse m'appelait sa petite rougeande. Cela faisait enragier les autres petites filles qui m'appelaient la grosse rousse, parceque j'étais grassette et que j'avais quelques unes de ces taches que le

grand air et le soleil ne jettent que sur les peaux blanches et fines. J'ai dit bien des prières, employé bien des onguents et des récettes de toutes sortes pour faire passer cela; mais rien n'y faisait et quand je fus fatiguée de remèdes mes rousselures s'en allèrent toutes seules.

*De Grosmont.* — Oui, l'âge qui nous apporte bien des embarras nous débarrasse aussi de ces jolies petites misères.

*Jacqueline.* — Oh! non, monsieur, j'étais encore fort jeune. Mais je reviens à mon sujet. Près du couvent, était une école de garçons tenue par un bon vieux maître; un français de France, qui se fâchait tout rouge après ses élèves, qu'il aimait pourtant bien quoiqu'ils lui fissent toutes sortes de niches. Il me semble encore voir sa drôle de figure toute plissée, son nez maigre armé de bésicles vertes, sa perruque blonde qu'il frisait tous les matins, se piquant aux épingles qu'y plantaient la veille ses écoliers, quand par hasard il s'endormait, ce qui lui arrivait toujours après son dîner. Il me semble encore le voir avec sa longue robe de chambre d'indienne jaune à grandes fleurs bleues jaunes; ses colottes courtes et ses souliers à grandes boucles d'argent qui avaient été, disait-il, à la cour du roi et toutes couvertes de diamants. Il me semble aussi...

*De Grosmont.* — Pardon, Made moiselle, si je vous interromps, mais il me semble à moi que ce n'est pas pour parler de ce ridicule maître d'école, quel qu'il soit, qu'il ait pu être dans ce temps-là, que vous avez désiré m'entretenir. N'y avait-il pas, par hasard, parmi ses espieglés écoliers, un jeune garçon plus espiègle que les autres, le plus joli de la bande, le plus aimable, le plus intelligent, le plus intéressant et qui n'appelait pas la jolie Jacqueline la grosse rousse? Je vois cela d'ici.

*Jacqueline.* — Ah! monsieur, qui vous l'a dit? En effet, non loin de là demeure de mon père était une maison dont on ne voit plus aujourd'hui que les fondations et sur cette cheminée demeurée encore debout, que vous pouvez apercevoir là, à travers les arbres, à laquelle nul aujourd'hui ne fait attention (mais qui pour moi, pour moi seule, est un monument chéri, respecté dont je ne puis m'éloigner sans une douleur mortelle. C'est là que demeurait mon George, lorsqu'il disparaît pour toujours. C'est là qu'il est né. C'est à l'ombre de ce bouquet d'érables que vous voyez en arrière que nous avons passé tant d'heures.